

NON A L'EXPULSION DES LOGEMENTS ETUDIANTS DE MALAGNOU

<https://malagnou.noblogs.org/>

Refusons le gouvernement par la crise



La hausse des taxes à l'UNIGE repose la question des conditions de vie. Pour nous autres, personnes en formation qui habitons dans l'ancienne station zoologique de Malagnou, cette attaque coïncide avec l'expulsion décidée par l'Etat de nos logements étudiants. Ce bâtiment, abandonné en 2010 par les autorités, a été occupé et rendu habitable en 2012 par un collectif de mal-logé.e.s. Le collectif a obtenu de l'Etat de Genève un contrat de bail et offre 14 logements pour des personnes en formation depuis près de 5 ans.

Après avoir promis le renouvellement du contrat de l'association pour 4 ans, le Conseiller d'Etat Serge Dal Busco a retourné sa veste et veut aujourd'hui expulser les étudiant.e.s à la fin de l'année académique. Alors que les autorités ont préféré garder le bâtiment vide pendant des années, les autorités prétendent soudainement qu'il doit être réaffecté pour l'hébergement de requérant.e.s d'asile.

En plein période de pénurie de logement, l'Etat pratique un tour de passe-passe de mal-logé.e.s, en mettant des personnes à la rue sous prétexte de loger des plus précaires.

Personne n'est dupe sur le fait que le logement des requérant.e.s d'asile est utilisée ici comme prétexte par le gouvernement pour régler ses comptes avec un collectif qui a eu le culot de pointer l'existence d'une maison vide, de surcroît en l'occupant. Pendant ce temps là, faut-il rappeler, d'une part, que l'absence de places d'hébergement pour les personnes en exil est le résultat de coupes budgétaires dans les années 2000 et que l'Etat ne cherche aucune solution pérenne à l'exception des centres fermées ? D'autre part, faut-il rappeler que l'Etat de Genève refuse depuis des années de favoriser activement l'accès au logement étudiant ?

L'expulsion du 154 route de Malagnou n'est qu'un exemple d'un plat où nous sommes mangé.e.s à toutes les sauces: travailleurs.euse.s contre retraité.e.s., jeunes contre vieux.ielles, « étranger.ère.s » contre suisses, etc.

Nous devons déjouer la stratégie de « crise » utilisée comme argument d'autorité pour nous faire payer les pots cassés d'une politique de pénurie du logement qui profite à des promoteurs immobiliers, choyés par l'Etat.

Les migrant.e.s et les étudiant.e.s ne s'opposent pas dans la concurrence mais se rejoignent avec toutes celles est ceux qui luttent contre un gouvernement qui péjore nos conditions de vie au prétexte de crises qu'il a orchestrées.

A bas l'austérité, prenons des logements (avec des jardins, piscines et jacuzzis) pour les migrant.e.s et les étudiant.e.s,

MALAGNOU RESTERA !

Suivez la lutte : <https://malagnou.noblogs.org/>

Contactez-nous : malagnou@riseup.net

